

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 56 (1981)

Heft: 10

Rubrik: SCF Journal = SCF Giornale = FHD Zeitung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une troupe spéciale: La police des routes

Cpl Dominique Reymond

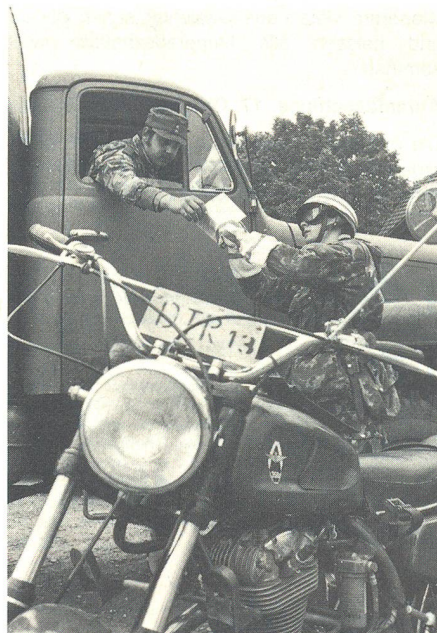
Der Strassenpolizei unserer Armee begegnen wir als Zivilisten oft anlässlich grosser Ausstellungen und Messen, Verschiebungen grosser Verbände oder Truppenparaden. Jährlich erhalten ungefähr 150 Rekruten eine besonders umfassende Ausbildung, bevor sie in eine der 15 Auszugseinheiten von insgesamt 30 Strassenpolizei-kompanien eingeteilt werden. Die Strassenpolizei bildet ein unentbehrliches Führungsinstrument in unserer Armee. Bei Manövern, einer Mobilmachung oder offenen Feindseligkeiten ist sie für eine optimale Verkehrsregelung verantwortlich, so dass jedes Fahrzeug zur vorgeschriebenen Zeit am befohlenen Ort eintrifft. Sie befasst sich auch mit der Kontrolle militärischer Formationen, der Tarnung von Fahrzeugen und überwacht die psychische und physische Verfassung der Militärmotorfahrzeugführer. Darüber hinaus sichert sie, als Polizeiorgan des Militärs, die Aufgaben, die ihr im Rahmen des Dienstreglementes oder des Militärstrafrechtes überbunden sind.

On les rencontre souvent lors de manifestations civiles importantes (le Comptoir de Lausanne ou la Foire d'échantillons de Bâle par exemple) ou lors de l'inauguration de complexes militaires. Environ cent cinquante recrues reçoivent chaque année une instruction extrêmement complète avant d'être incorporées dans une des quinze compagnies d'élite sur les trente compagnies de police des routes que compte l'armée.



Soldat de la police des routes en pleine action!
Fotos: Armeefotodienst

Après dix-sept semaines ces jeunes gens sauront régler de manière efficace le trafic sur des carrefours importants, conduire des Pinzgauer, Jeeps et motos Condor A-350, contrôler les véhicules militaires et leurs occupants. De plus ils seront capables d'installer et de desservir des postes d'annonce et de contrôle et, par là, de coordonner les déplacements de troupes motorisées sur un parcours commun. La reconnaissance, le jalonnement ainsi que les liaisons



Surveillance de l'état psychique et physique des conducteurs (moto Condor A-350)

téléphoniques ou radio ne recèleront bientôt plus de secrets pour ces nouveaux soldats.

Si l'instruction et l'application pratique des tâches de la police des routes occupe une partie importante des huit premières semaines de l'école de recrues ainsi qu'en règle générale les trois semaines suivantes, les recrues sont également entraînées aux devoirs de tout soldat: ils apprennent à manier le fusil d'assaut, les grenades à main et à fusil, à se camoufler, à défendre une position, à riposter aux attaques d'un agresseur, à agir rapidement et avec indépendance à des changements imprévus de situation; deux à quatre semaines de l'ER sont d'ailleurs consacrées exclusivement à des tirs de combat.

La police des routes constitue un instrument de conduite indispensable. Lors de manoeuvres, de mobilisation ou d'hostilités ouvertes c'est elle qui est chargée de régler le trafic de façon optimale afin que chaque véhicule soit à l'heure fixée à l'emplacement ordonné. Elle s'occupe également du contrôle des formations militaires, du camouflage des véhicules et surveille l'état psychique et physique des conducteurs. Elle assure de plus, en tant qu'organe militaire de police, les fonctions qui lui sont assignées dans le cadre du Règlement de service ou du Droit pénal militaire.

Bénéficiant autrefois d'un statut véritablement spécial, la police des routes tend de plus en plus à être ravalée au rang de troupe combattante, accessoirement responsable de la régulation du trafic militaire. Sa sphère de compétences est réduite régulièrement. S'il est sûr que toutes les troupes doivent être instruites à combattre un adversaire avec une efficacité maximale, il ne faut toutefois pas oublier les particularités propres à chaque arme. A trop privilégier l'instruction au combat direct on risque, du fait de la durée extrêmement brève de

l'ER, de négliger l'entraînement pratique des tâches spéciales, à moins de vouloir charger les programmes pour tout y englober. Mais là, l'expérience nous le prouve, des ordres du jour sans cesse surchargés ne satisfont plus personne: les buts ne sont finalement tout de même pas atteints en raison d'une pression physique et psychique sur les cadres et les recrues beaucoup trop lourde et de changements de thèmes d'instruction beaucoup trop rapides.

Chaque recrue reçoit en dix-sept semaines une instruction extrêmement diverse. Si cette variété énorme de sujets comporte certains inconvénients, les avantages sont, par contre, nombreux, au niveau de la motivation par exemple, ce qui permet d'exiger beaucoup des jeunes gens qui ont demandé à être incorporés dans la police des routes et qui y ont été reconnus aptes suite à un examen psychotechnique spécial. Après ... et peut-être grâce à ... une dure école ils assument, durant les services d'avancement ou les cours de répétition, les tâches qui leur sont confiées avec une grande fierté et un profond sens des responsabilités.

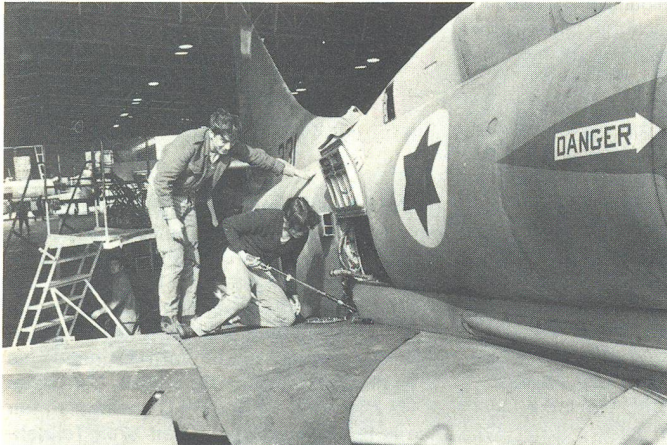
Israels Luftstreitkräfte und die Emanzipation

Nach einem Bericht von Dan Hadani

gy. Der Traum vieler Frauen zu Beginn dieses Jahrhunderts, die Emanzipation, ist Wirklichkeit geworden. Weltweit sind immer mehr Frauen in typischen Männerberufen anzutreffen. Israel, als westlich orientiertes Land steht da nicht zurück. Auch die israelischen Verteidigungsstreitkräfte, deren wichtige Aufgabe nebenbei auch die Ausbildung der jungen Generation ist, erlauben heute ihren weiblichen Soldaten die Ausübung technischer Beschäftigungen, die früher tabu für sie waren. Israels Mädchen sind gesetzlich verpflichtet, zwischen dem 18. und 26. Lebensjahr einen zweijährigen Wehrdienst und danach jährliche Reserveübungen zu absolvieren.

Erwartungen erfüllt

Vor vier Jahren begannen die Luftstreitkräfte, als Teil der Israelischen Armee, mit einem versuchsweisen Elektronikkurs für Freiwillige. Die Mädchen taten in Laboratorien für den Unterhalt hochempfindlicher Ausrüstungsgegenstände Dienst. Aufgrund der in diesem Kurs gemachten positiven Erfahrungen wurde eine Gruppe von Mädchen an die Technische Schule der Israelischen Luftstreitkräfte zugelassen.



Gila Almog zusammen mit einem Kollegen bei der Arbeit an einem Skyhawk



Die schlanke Gila schlüpft zur Kontrolle der Innenseite in die verrusste Düse

Hier wurden die Mädchen nun zu Maschinenmechanikern, Elektrotechnikern oder Düsenflugzeugmechanikern ausgebildet. Das Eis war gebrochen und seither gibt es viele Mädchen, die ihren zweijährigen Dienst bei der Airforce in einst ausgesprochen «männlichen» Beschäftigungsbereichen leisten.

Mädchen sind ebenso verantwortungsbewusst wie ihre Kollegen

Edna von Petach Tiqua gibt die Arbeit als Maschinenmechanikerin ein grossartiges Gefühl. Es ist für sie ein wunderbares Erlebnis, zu beobachten, wie ein von ihr repariertes und überprüftes Triebwerk eine Stunde nach Verlassen der Werkstätte mit seiner enormen Kraft das Flugzeug in den Himmel hebt.

Orna Rubens, in einem israelischen Skyhawk-Luftwaffenstützpunkt beschäftigt, ist als Düsenflugzeugmechanikerin dafür verantwortlich, dass alle mechanischen Teile eines Flugzeuges voll funktionstüchtig sind. Das heisst, sie und ihre Kollegen sind für die täglichen und wöchentlichen routinemässigen Check-ups vor dem Flug einer jeden Maschine verantwortlich. Eine andere Unterhaltsmechanikerin ist die zerbrechlich anmutende Gila Almog. Sie hat

diese Arbeit gewählt, um zu beweisen, dass man hier nicht von ausgesprochener Männerarbeit sprechen sollte, dass Mädchen nicht weniger verantwortungsbewusst sind als Männer, und dass körperliche Arbeit für jemanden, der sie auf sich nehmen will, kaum einmal zu hart ist. Sie liebt ihre Arbeit. Die schmutzigen Hände beunruhigen sie nicht; die kann sie später waschen. Sie empfindet es angenehm, dass ihre Kollegen sie als ebenbürtiges Mannschaftsmitglied respektieren. Nur der Chef macht da eine Ausnahme. Weil Gila so schlank ist, schickt er sie immer wieder zur Kontrolle der Innenseite in die Düsen hinein. Natürlich sind diese voller Russ, so dass sie ihnen jeweils schwarz wie ein Kaminfeger entsteigt!

Tatsachen nicht ausser acht lassen

Indem die Armee also den Mädchen die Möglichkeit gibt, sich in sogenannten Männerberufen ausbilden zu lassen und sich darin bestätigen zu können, unterstützt sie die fortschreitende Emanzipation der Frau.

Gleichzeitig darf man aber den hohen Stellenwert, den diese Einsatzmöglichkeiten der Mädchen haben, nicht ausser acht lassen. Der Personalabteilung der Verteidigungsstreitkräfte

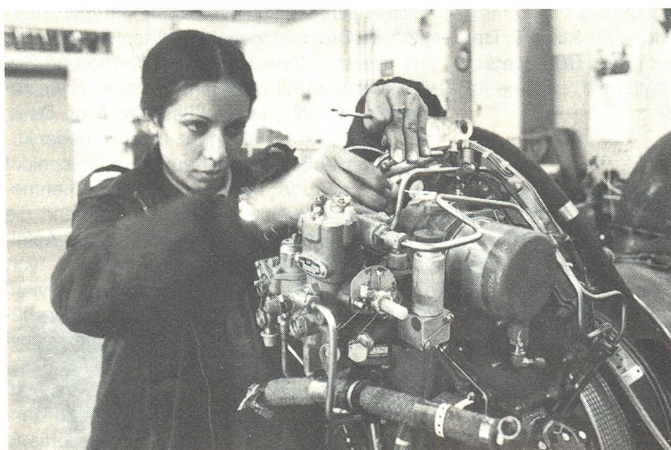
fällt es nämlich immer schwerer, fähige Männer zur Besetzung der technischen Posten zu finden.



Heliomalt

Hochwertiges Stärkungsgetränk
der sonnige Tagesbeginn

SMG Hochdorf



Edna ist fasziniert vom kraftvollen Triebwerk der Maschinen



Orna Rubens beim Checking einer Skyhawk-Maschine

Korpsrapport der Flieger- und Fliegerabwehr- truppen

Über 800 Offiziere aus der ganzen Schweiz haben am 29.8.1981 am freiwilligen Korpsrapport der FF Trp in Bern teilgenommen. Neben zahlreichen Führungspersönlichkeiten aus Politik und Armee, Veteranen der FF Trp sowie Vertretern der zivilen Luftfahrt, war der FHD durch Chef FHD J Hurni und etliche FHD-DC der FF Trp vertreten.

Bundesrat Chevallaz wies darauf hin, dass die Armee es sich finanziell nicht leisten könne, stets mit den neusten technologischen Waffensystemen ausgerüstet zu sein. Die FF Trp hätten 1980/1981 mit Beschaffungen in der Höhe von 2,3 Mrd. eine beachtliche Tranche des Rüstungsbudgets erhalten. Modernste Waffen blieben Dekoration, wenn nicht eine motivierte, ausgebildete und kämpferische Truppe dahinter stehe, die von einem gut ausgewiesenen Kader geführt werde.

In seinem Referat wies der Waffenchef der FF Trp, **Divisionär Gurtner**, darauf hin, dass vor allem ein Unterbestand an Uof InstruktorInnen französischer und italienischer Zunge bestehe, was sich auch auf die fachtechnische Ausbildung der FHD ungünstig auswirke. Drei Hauptaufgaben sind an der Ausbildungsfrente gestellt: Es geht um Führung, Erziehung im Sinne der Erwachsenenschulung und um Ausbildung.

Über organisatorische sowie materielle Neuerungen bei den FF Trp referierte der Chef Führung und Einsatz, **Divisionär Wyler**. Die dauernde Führungsbereitschaft ist sichergestellt, die dafür erforderlichen Verbindungen zu Vorgesetzten und nachgeordneten Entscheidungs- und Führungsstellen sind etabliert und ausexerziert.

Das Bundesamt für Militärflugplätze (BAMF) ist das zivile Element im Kdo der FF Trp. Sein Direktor, **Birgadier Dürig**, erläuterte die vielfältigen Aufgaben seiner 2800 Mitarbeiter. Diese stellen auf den militärischen Anlagen die Bereitschaft des Materials sicher und ermöglichen den Piloten durch den Unterhalt der Flugzeuge, der Flugplätze, der Führungs- und Übermittlungssysteme sowie der Schiessplätze ihren Einsatz. Die militärische Flugsicherung garantiert den täglichen Flugbetrieb.

Die rechtlichen Probleme des Neutralitätsschutzes unseres Luftraumes wurden von **Prof Fleiner** (Freiburg) skizziert. Es ist sehr schwierig, den Übergang vom Friedens- zum Kriegrecht zu definieren und diplomatische Lösungen zu finden. Territorium kann genau begrenzt werden, der Luftraum dagegen schwer.

Die Ausführungen des Kdt der FF Trp, **Korpskommandant Moll**, gliederten sich wie folgt: Die *Bedrohung* der Selbständigkeit unseres Landes besteht latent, sind wir doch von hoch gerüsteten Machtblöcken umgeben. Die

schweizerische Luftverteidigung muss, wegen der Steigerung der Luftmacht im Osten, auch künftig einen Schwerpunkt bilden. Es muss mit möglichen Überraschungen und nicht mit Routineaktionen gerechnet werden. Ein Einsatz von Luftgegnern könnte Tage oder Wochen vor dem Überschreiten unserer Landesgrenzen erfolgen. Die kontinuierliche Modernisierung der *Mittel* trägt zur Dissuasion bei und fördert den Willen, aber auch die Fähigkeit zum Kampf. Armeeleitbild 80 und Gesamtverteidigung sind darauf ausgerichtet. Ein Rad in diesem grossen Getriebe der Gesamtverteidigung bildet *die Frau*. Auf ihre Mitarbeit in der Armee kann nicht mehr verzichtet werden. Und zwar ist ihr Einsatz nicht im Sinne von «zudienen» zu verstehen, sondern in qualifizierter Arbeit, die ihren Fähigkeiten entspricht. Es sollen mit der Zeit auch anspruchsvolle Cheffunktionen anvisiert werden. In den FF Trp ist eine erfreuliche Entwicklung – Diversifikation in der Ausbildung, Zunahme der Bestände – festzustellen, was auf gut geführte Einführungskurse und Teamarbeit in den Ergänzungskursen zurückzuführen ist. Die Einsatzfreudigkeit der FHD und Kader ist gross. Nicht nur beim traditionellen FIBMD, wo Frauen schon lange eingesetzt werden, sondern auch in den Stäben der Einsatzleitung, der Flugplätze und der FI Übermittlung bieten sich viele Tätigkeiten für einen sinnvollen Einsatz von Frauen an. Versuche zeigen, dass Wehrmänner erfolgreich für Kampfaufgaben freigebracht werden können.

Die notwendige erweiterte Integration der Frau in die Armee bedingt jedoch gesetzliche und organisatorische Änderungen, welche die Frau aus dem Hilfsdienststatut herauslösen und sie bezüglich Ausbildung und Dienstleistung dem Wehrmann annähern. Noch sind nicht alle Lücken im heutigen Bestand gefüllt. Beste Werbung für den Dienst der Frau in den FF Trp ist das eigene Beispiel, die gemachte Erfahrung. Somit richtet sich ein Appell zur aktiven Werbung im Familien- und Bekanntenkreis an alle Offiziere der FF Trp.

Mit einem Ausblick auf materielle Bedürfnisse der FF Trp und der Feststellung, dass die *Bereitschaft* jedes Wehrmannes und jeder FHD, den gegebenen Auftrag zu erfüllen, das Schwergewicht bilde, schloss Korpskommandant Moll den interessanten und aufschlussreichen Korpsrapport der FF Trp.

Stab FF Trp
DC Jacobi

**Es ist sinnlos zu sagen:
Wir tun unser Bestes.
Es muss Dir gelingen, das
zu tun, was erforderlich ist.**

Churchill

Als Betreuerin am Vier-Tage-Marsch 1981

19 765 Marschierende aus 30 Nationen nahmen am diesjährigen bei kühlem bis regnerischem Wetter durchgeführten Viertage-marsch in Holland teil. Das Schweizer Marschbataillon setzte sich aus insgesamt 311 Vertretern aus militärischen Vereinen und Gesellschaften, 15 Vertreterinnen des FHD (Motfhr, FIBMD, Bft, Betreu, Uem, eine R+D Zfhr) und 14 des R+D zusammen. Im Verlaufe der vier Tage fielen 1702 Teilnehmer aus, darunter keine FHD und lediglich 3 Mitglieder des Schweizer Marschbataillons. Diese erfreuliche Tatsache ist nicht zuletzt der seriösen persönlichen Vorbereitung jedes einzelnen und einer optimalen Betreuung an Ort und zu verdanken. Der Stab zur Betreuung der ganzen Marschgruppe setzte sich u. a. aus 2 Ärzten, Sanitätssoldaten und einem Materialdetachment zusammen. Diese und die Betreuer(innen) der einzelnen Gruppen, insgesamt 26, sorgten täglich und mit viel Einsatz für die Marschierenden. gy

Voller Freude machte ich mich am 18. Juli zum Treffpunkt der Schweizer Hollandteilnehmer auf. Bereits zum zweitenmal sollte es meine Aufgabe sein, die Mannschaft des SFHDV zu betreuen.

In Nijmegen wurden wir zusammen mit Mitgliedern der Königlichen Holländischen Marine in einem Schulpavillon untergebracht. Für den nötigen Zimmerschmuck sorgten einige Teilnehmerinnen, die Plakate von schönen alten Städten und Schweizerfahnen mitgebracht hatten. Zuletzt wurde gar in Nijmegen selbst eine Aargauerfahne aufgetrieben. Neben dem Schlafpavillon befanden sich Ess- und Kantinenzelt, auch das Duschzelt fehlte nicht. Der ganze Betrieb war auszeichnet organisiert, es gab keine Wartezeiten.

Dass für uns Schweizerinnen – es waren ja auch die wandernden RKD dabei – alles so gut geklappt hat, ist nicht zuletzt das Verdienst unserer Dfhr Regina Weiss. Sie hat die Unterkunft in Ordnung gehalten, Essen geschöpft, uns alle nach dem Marsch mit Kaffee und Gutsli erwartet und aufopfernd wurde schweizerische und holländische Füsse gepflegt. Dafür sei ihr an dieser Stelle ganz herzlich gedankt. Der Tagesablauf der Betreuerin unterscheidet sich von dem der marschierenden Teilnehmerinnen nur in wenigen Punkten. Während die einen ihre Füsse pflegten, bereitete ich Apfel- und Orangenschnitze zum Mitnehmen vor, rührte Getränke an und legte andern Proviant zurecht. Jedes Mitglied der Marschgruppe bereitete seinen Znüni und das Mittagessen selbst vor und versorgte es im dafür bestimmten Sack. Den Sack mit der Mittagsverpflegung brachten holländische Funktionäre mit dem Auto zum zweiten Rastplatz, alles übrige transportierte ich mit dem Velo.



Punkt 0500 Uhr begann der Marsch; alle marschierten schweigend, nichts war zu hören als der Marschtritt, manchmal der Taktschlag eines Tambourins. Später wurde es lebendiger; man begegnete den vielen andern Soldatengruppen, die vom Männercamp aus gestartet waren. Langsam erwachten die Leute, der Gesang der Marschierenden, ihr links – rechts – Geschrei und der zunehmende Platzmangel auf der Strasse erforderten höchste Konzentration der Führenden, damit die Gruppe ihr gleichmässiges Tempo ständig beibehalten konnte und genügend Platz für ihre Zweierkolonne fand. Das Gedränge wurde so dicht, dass ich manchmal nur mit Mühe zur Gruppe durchfahren konnte. Ungefähr alle 20 Minuten stellte ich das schwerbepackte Fahrrad mitten in die Zuschauer und reichte den FHD abwechslungsweise Fruchtschnitze oder Getränke; andere Kleinigkeiten waren auch unterwegs stets greifbar. Beeindruckend am Viertagemarsch waren für mich zwei verschiedene Dinge. Zunächst einmal das Gemeinschaftserlebnis. Jedermann sucht seine Sprachkenntnisse zusammen und spricht mit wildfremden Menschen, die er unterwegs antrifft. Stand ich einmal untätig beim Velo, hielt gewiss der nächste Betreuer an und fragte, ob ich eine Panne hätte, und ob er helfen könne. Für alle Zuschauer, die vor ihren

Häusern den Tausenden zuschauten, die vorbeiwanderten, war es selbstverständlich, die Bitte eines Betreuers um Wasser oder etwas anderes zu erfüllen. Erstaunlich war für mich aber auch die Geschwindigkeit, mit der die FHD und RKD die 40 km zurücklegten. Sie brauchten keine acht Stunden mit allen Aufgehaltenen und marschierten alles eisern im Schritt und in Zweierkolonne. Dazu gehörte auch die Disziplin, allein und in der Gruppe Hunderte von Kilometern vor dem Marsch zu trainieren, um nach 160 km beim Einmarsch in Nijmegen das überwältigende Gefühl zu haben, über sich selbst, Müdigkeit und Schmerz gesiegt zu haben.

Der Einmarsch bildet ohne Zweifel den Höhepunkt der Veranstaltung. Alle Marschteilnehmer der Schweizer Armee besammelten sich am 4. Marschtag nach 40 km auf einer grossen Wiese, retabilierten und marschierten dann in Fünferkolonnen mit allen Fahnen und dem Musikcorps in die Stadt. Von allen Seiten wurden den Teilnehmern Blumen überreicht, die Leute klatschten und munterten müde Einzelwanderer auf. Die Betreuer marschierten auch mit; sie spürten ebenfalls etwas vom Respekt der Zuschauer vor der grossen körperlichen Leistung derjenigen, die mitgemacht hatten.

Grfhr Vreni Sommerhalder



**Aus dem
 Leserkreis**

**Internationale
 Militärwettkämpfe
 Werdenberg 1981**

22. August 1981 Buchs SG

Der Einladung des organisierenden UOV Werdenberg folgten 4 Patr der Kategorie FHD / RKD.

Die Gastfreundschaft der Organisatoren und Funktionäre war beeindruckend. Kein Einsatz, keine Vorbereitung wurde gescheut, uns einen abwechslungsreichen, reibungslos ablaufenden Parcours anzubieten.

Bei herrlichem Sonnenschein durchstöberten wir das Gelände, schätzten Distanzen, lösten interessante und lustige Aufgaben. Zur Abwechslung musste ein Gewässer via Seilbrücke überquert werden. Ein Stück unseres Weges legten wir im Schlauchboot zurück, um anschliessend per Velo dem Ziel näher zu kommen. Hier galt es unter anderem die Radquerfahrfähigkeiten zu testen.

Auch die Gelegenheit, die Treffsicherheit (oder Unsicherheit) unter Beweis zu stellen fehlte nicht.

Im Namen der begeisterten Teilnehmerinnen danke ich allen, welche uns ermöglichten diesen Wettkampf zu bestreiten. Ihnen, liebe Kameradin, kann ich eine Teilnahme nur empfehlen. Sie werden staunen, über welchen Ideenreichtum der UOV Werdenberg verfügt.

Kolfhr M. Bösch

**Besuchstage im
 AC-Zentrum Spiez**

Immer wieder melden sich Einzelpersonen und Gruppen für Besichtigungen des AC-Zentrums Spiez. Aus diesem Grund werden

**Freitag, 6. und Samstag, 7. November 1981,
 jeweils von 1000–1600 Uhr,**

Besuchstage im AC-Zentrum Spiez durchgeführt. Einzelinteressenten und Interessentengruppen sind gebeten, Anmeldeformulare/Programme anzufordern.

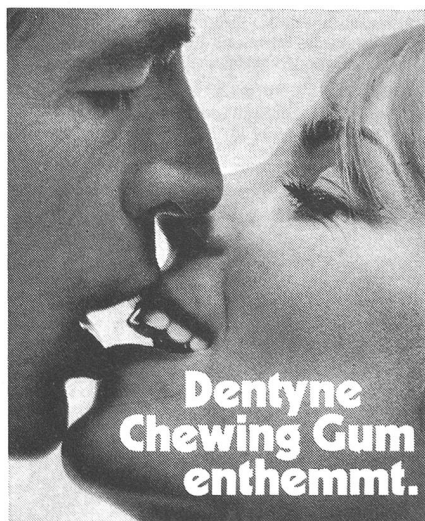
Adresse: AC-Zentrum Spiez, 3700 Spiez
 oder Tel. 033 55 11 11

Preis. Qualität. Auswahl.

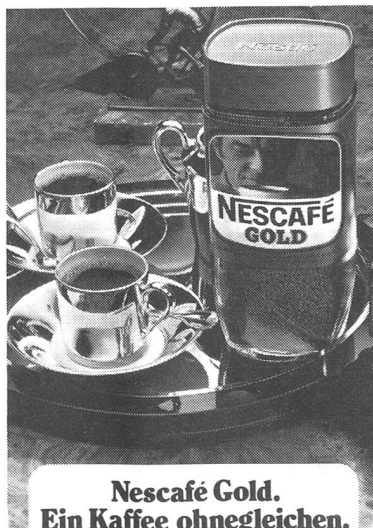
MIGROS

Veranstaltungskalender		Calendrier des manifestations		Calendario delle manifestazioni	
Datum Date Data	Org. Verband Association organ. Associazione organ.	Veranstaltung Manifestation Manifestazione	Ort Lieu Luogo	Anmeldung an / Auskunft bei Inscription à / Information de Iscrizioni a / Informazioni da	Meldeschluss Dernier délai Ultimo termine
10.10.1981	Div méc 1	Divisions- meisterschaften	Chalet-à-Gobet	Cdmt div méc 1 Caserne 1000 Lausanne 8 Tf 021 36 12 31 oder Sportof SFHDV	
10./11.10.1981	ASSCF/ALCM	Cours central	Drogneus	Chef gr Bocion Ch Champ-Rond 26 1010 Lausanne	12.9.1981
30.11.-5.12.81	R+D-Verband St.Gallen-Appenzell	Langlaufwoche (FHD und R+D) Kosten 310.- bis 320.- für Unterkunft und täglich 4 h Lang- laufunterricht	Davos	Dfhr Sonja Etter Bachweidstrasse 16a 9011 St.Gallen Tel.: 071 22 09 19	31.10.81
13.-15.12.1981	FF Trp	Ski Patr Fhr Kurs	Grindelwald	KFLF Wehrsport- und Alpiner Dienst Kasernenstrasse 27 3000 Bern 25	10.11.1981
14.-19.12.1981	F Div 6	Ski Patr Fhr Kurs	S-chanf	Kdo F Div 6 Kaserne 8020 Zürich	19.10.1981
9.1.1982	KUOV Zürich und Schaffhausen	38. Kant Militärski- wettkampf (Langlauf)		Anmeldeformulare bei Wm Erich Steiner Rosengartenstrasse 41 8630 Rüti/ZH Tel.: 055 31 23 33	18.12.81

FHD - Sympathisanten



**Dentyne
 Chewing Gum
 enthemmt.**



**Nescafé Gold.
 Ein Kaffee ohnegleichen.**

**Wer
 uns kennt,
 vertraut
 uns**

Rentenanstalt

Wegweisend seit 1857. Alle Einzel- und Kollektiv-Versicherungen.